

EFFETS DU COMMERCE EXTERIEUR DES BIENS CULTURELS PATRIMONIAUX SUR L'EMPLOI EN AFRIQUE SUBSAHARIENNE

EFFECTS OF FOREIGN TRADE IN CULTURAL HERITAGE GOODS ON EMPLOYMENT IN SUB-SAHARAN AFRICA

Georges Dieudonné MBONDO

Enseignant Chercheur

Faculté des Sciences Economiques et de Gestion Appliquée

Université de Douala- CAMEROUN

GRETA (Groupe de Recherche en Economie Théorique et Appliquée)

Gérôme TSOUNGUI

Doctorant

Faculté des Sciences Economiques et de Gestion Appliquée

Université de Douala- CAMEROUN

GRETA (Groupe de Recherche en Economie Théorique et Appliquée)

Marc OMBE ONANA

Enseignant Chercheur

Faculté des Sciences Economiques et de Gestion Appliquée

Université de Douala- CAMEROUN

GRETA (Groupe de Recherche en Economie Théorique et Appliquée)

Date de soumission : 13/08/2026

Date d'acceptation : 14/09/2026

Pour citer cet article :

MBONDO. G.D. & AL. (2026) « EFFETS DU COMMERCE EXTERIEUR DES BIENS CULTURELS PATRIMONIAUX SUR L'EMPLOI EN AFRIQUE SUBSAHARIENNE », Revue Française d'Economie et de Gestion « Volume 7 : Numéro 9 » pp : 1058- 1079.

Author(s) agree that this article remain permanently open access under the terms of the Creative Commons

Attribution License 4.0 International License



Résumé

L'objet de cet article est d'évaluer l'incidence du commerce extérieur des biens culturels patrimoniaux sur l'emploi en Afrique subsaharienne. Sous un panel de 17 pays pour la période 2011 à 2020, les données de l'estimation sont mobilisées dans la base de l'Unesco. Un modèle ARDL en panel sous sa forme Dynamic fixed effect a servi de bouclier d'analyse. De ce fait, nos résultats relèvent que les biens culturels naturels vendus à l'extérieur par les pays d'ASS créent de l'emploi dans ces pays. L'importation des biens culturels naturels étrangers ne crée pas les emplois en raison d'une augmentation de la productivité du travail et des économies d'échelles dans la production et la distribution de ces biens. Par ailleurs, le commerce extérieur des biens culturels patrimoniaux immatériels est source de création d'emploi en ASS à long terme. De ce fait, un changement de technique commerciale (recourt au support numérique) et le développement d'une industrie cinématographique par un partenariat public privé est indispensable pour la dynamique extérieure du marché culturel et d'emploi en Afrique.

Mots clés : commerce extérieur, biens culturels patrimoniaux, emploi, Afrique subsaharienne

Abstract

The objective of this article is to assess the impact of foreign trade in cultural heritage goods on employment in Sub-Saharan Africa. Using a panel of 17 countries over the period 2011–2020, the data used for the estimation were obtained from the UNESCO database. A panel ARDL model in its Dynamic Fixed Effects form was employed as the analytical framework.

The results show that natural cultural goods exported by Sub-Saharan African (SSA) countries create employment in these countries. However, the importation of foreign natural cultural goods does not generate employment, due to increased labor productivity and economies of scale in the production and distribution of these goods.

Furthermore, foreign trade in intangible cultural heritage goods contributes to employment creation in SSA in the long run. Therefore, changes in trade practices, particularly through the use of digital platforms, as well as the development of a film industry through public-private partnerships, are essential for strengthening the international dynamics of the cultural market and promoting employment in Africa.

Keywords: Foreign trade, cultural heritage goods, employment, Sub Saharan Africa.

Introduction

Le développement d'une industrie culturelle forte est devenu un enjeu premier pour le développement économique. La force du commerce des biens et services culturels repose sur leur double nature à la fois économique et culturelle. Le secteur culturel crée de l'emploi, des revenus, des compétences et en même temps sont porteurs des valeurs, des repères qui sont des leviers d'identité, de cohésion sociale et de mobilisation collective.

Le renforcement du rôle de la culture dans un pays s'amplifie au fur et à mesure que le secteur des services s'amplifie dans les échanges commerciaux et que se multiplient les réseaux et les technologies de l'information et des communications. Cette priorité accordée à la culture naît de la politique du « soft power » qui fait de la culture un instrument de puissance et de domination économique en contexte de globalisation.

Le soft power incarné par Hollywood dans son origine, est un instrument de publicité pour les produits américains à l'extérieur, sert d'instrument d'influence et d'affirmation de la puissance économique depuis 1946. La puissance extérieure de la culture magnifiée par les « soft power », montre l'importance de la culture dans le développement économique.

L'histoire des puissances économique laisse présager la puissance culturelle avant toute puissance économique (Gazeau-secret, 2013). La puissance culturelle est l'expression de la puissance économique ainsi que son affirmation. La puissance culturelle américaine a contribué à l'affirmation de sa puissance économique. Dans le même sillage, la France a axé son affirmation en tant que puissance économique sur le modèle de promotion de la langue Française en créant des centres culturels français dans plus 105 pays.

Un regard sur l'ancrage du décollage des nouveaux pays émergents comme la Chine, l'Inde, l'Indonésie, le Brésil, laisse voir que la culture est axée comme pilier de leur développement économique. Ces pays considèrent qu'il y a un lien direct entre investissement culturel, linguistique et puissance économique (Gazeau-secret, 2013). Ce lien dépend des instruments d'influence culturelle utilisée par chaque pays.

Certains pays (Chine ; Brésil) mettent l'accent sur l'initiative publique notamment l'éducation ; cours de langues et universités. D'autres pays (Brésil, Inde, Indonésie) s'appuient sur les actions privées rentables à l'instar de l'industrie cinématographique de Bollywood, telenovelas diffusées par les chaînes de télévision du monde entier.

Toutefois, l'outil privilégié demeure les centres culturels avec ou sans cours de langues. La Chine a ouvert près de 400 instituts Confucius dans 105 pays ainsi que 9 centres culturels où l'on enseigne la langue chinoise. Le Brésil, dispose de 30 centres culturels et de 70 lectorats

dans les universités. La Russie possède 58 centres culturels assortis de 25 représentations. L'Inde quant à elle a déjà créé 26 centres culturels. Aussi on assiste également aux croisades des saisons culturelles avec des saisons tel France-Afrique du sud ; Inde-Afrique du sud et Brésil-Afrique du sud (Gazeau-secret, 2013)

Par ailleurs, le développement des médias à destination du public étranger est tout à fait impressionnant. La Chine avec la chaîne CCTV a investi massivement. De même, le Brésil et la Russie. Singapour quant à lui a investi dans l'art contemporain (Salons, Ports francs).

Les pays de l'Afrique subsaharienne (ASS) ne restent pas en marge de cette dynamique culturelle et en fonction de leurs atouts naturels s'orientent vers la globalisation culturelle. Certains pays comme le Nigeria pour affirmer leur puissance économique ont opté pour l'action privée à caractère rentable avec le développement de l'industrie cinématographique connue sous le nom de Nollywood. Le Zimbabwe, la Gambie et le Botswana ont misé sur l'exportation de leur bien culturel zoologique. Le Sénégal a misé sur sa nature bénie de sel a opté pour son exportation.

Chaque pays en fonction de la nature de la richesse de ses biens culturels, est spécialisé dans un bien culturel sur le marché mondial de la culture. Les biens culturels sur le marché mondial ont une grande force économique de par leur capacité à générer des revenus et à créer des emplois.

De ce fait, il existe une possible relation entre les biens culturels et le travail culturel. Le travail culturel étant exercé par un travailleur qui est une personne naturellement formée et spécialiste dans le domaine, cela renvoie à une relation entre biens culturels et emplois.

Les statistiques sur le commerce international des biens culturels en Afrique subsaharienne montrent qu'entre 2013 et 2014 la relation entre commerce international de biens culturels et emploi est ambigu (l'OIT, 2021 ; Unesco, 2020). Lorsqu'entre 2013- 2014 on observe une baisse du volume des exportations et importations de 27%, il s'en suit une baisse du chômage de 1,35. Par ailleurs, une hausse des exportations et importations des biens culturels de 3,2% induit une hausse du taux de chômage de 0,5 à 9% entre 2014-2015.

En outre, entre 2016 et 2017, une baisse de 4,4% de la commercialisation des biens culturels s'est accompagnée d'une hausse du taux de chômage de 3,6% alors qu'entre 2017 et 2018 une hausse des exportations de 56% a ramené le taux de chômage à 0,28% du taux de croissance. Par ailleurs une chute des exportations de 16% observé entre 2018 et 2019 a conduit à un accroissement du taux de chômage à 1,9%.

Dans l'ancrage de l'économie du travail et de l'économie culturelle, plusieurs arguments sont souvent avancés pour expliquer ce paradoxe des chiffres. Les arguments généralement évoqués diffèrent d'un courant à l'autre. Si pour les économistes culturels (Huet et al, 1962 ; Morin ,1962 ; Martin, 1984), le commerce international des biens culturels sont générateurs d'emploi de par leur capacité à générer les emplois saisonniers ou permanents dépendamment du génie de leur producteur et des agents spécialisé dans leurs distributions. Cependant, les économistes culturels (Baumol, 1960 ; Balle et al, 2010 ; Menger, 2006 ; Throsby et al, 2010), pensent que le commerce extérieur peu importe la nature des biens génère l'emploi de par son effet sur la demande et sa capacité à stimuler l'offre. Une analyse qui ne fait pas l'unanimité auprès des économistes (Leichenko, 2000 ; Slaper, 2015) qui pensent que l'exportation et l'importation d'un bien indépendamment de la nature à des effets négatifs sur l'emploi.

En s'inscrivant dans la perspective de stimulation d'emploi, les effets des biens culturels patrimoniaux peuvent être plus facilement mis en relief au regard des développements théoriques et des constations empiriques sur l'essor spectaculaire de la prise en considération de l'industrie culture comme socle de croissance et d'emploi en Afrique subsaharienne. En reconnaissant qu'il convient d'enrichir ces développements et constations étiologiques sur la relation commerce extérieur des biens culturels patrimoniaux et emploi ; le présent article s'inscrit dans cette perspective. Il vise à mettre en évidence l'incidence du commerce extérieur des biens culturels patrimoniaux sur l'emploi. Concrètement, il s'agit d'évaluer l'impact des biens culturels patrimoniaux commercialisés à l'extérieur sur l'emploi en Afrique subsaharienne.

La suite de l'article est organisée de la manière suivante : la section 2 propose une revue critique de la littérature résumant les preuves des différents liens entre commerce extérieur des biens culturels patrimoniaux et emploi ; la section 3 expose la méthodologie adoptée pour la mise en évidence des incidences du commerce extérieur des biens culturels patrimoniaux sur l'emploi; la section 4 expose les résultats et leurs implications et la section 5 conclut l'article.

1. Revue de la littérature

Le débat sur la relation commerce extérieur des biens culturels et emploi prend son ancrage sur le débat commerce et emploi d'une part et commerce international et emploi d'autre part. Un certain nombre de contribution théorique ont conduit les débats en mettant en relation les théories du commerce et du marché du travail notamment en valorisant l'hypothèse de la mobilité du travail entre secteur d'activité.

La relation entre commerce international et le marché du travail est donc de ce fait mise en exergue par des approches tantôt microéconomiques, tantôt macroéconomiques. Les dimensions macroéconomiques s'intéressent aux ajustements de l'emploi et des salaires face d'une part à la demande accru sur les produits locaux à travers le développement des exportations, d'autre part à la concurrence sur le marché international des produits étrangers. Généralement, les approches macroéconomiques adoptent la modélisation en équilibre général distinguant le secteur d'activité selon la nature et le degré de leur implication ou non dans les échanges extérieurs. Cette technique permet de stimuler l'impact du degré d'ouverture sur l'équilibre du marché du travail.

Par ailleurs, la dimension microéconomique permet d'examiner au niveau des entreprises comment les opérateurs adaptent leur demande de travail et ajustent les coûts salariaux pour s'adapter au choc de compétitivité en réaction aux mesures de libéralisation des échanges. Ces analyses microéconomiques s'appuient sur l'observation directe du comportement du consommateur notamment à la production, la valeur ajoutée, les exportations, les coûts de production et la structure des emplois.

Les études visant à mesurer empiriquement l'impact du commerce extérieur sur l'emploi le font dans un corpus économétrique d'analyse. Elles présentent des résultats assez dissemblables et ne permettent donc pas de dégager un effet clair des échanges, notamment des importations, sur les salaires et sur le niveau de l'emploi.

D'un côté, Grossman (1987) ne trouve sur presque aucune industrie d'impact du prix des importations sur l'emploi, tandis que Mann (1984) obtient un large impact de la part des importations, mais pas du prix. De l'autre côté, Freeman et Katz (1991) trouvent une forte corrélation entre le volume des importations et l'emploi, tandis que Branson et Love (1986) obtiennent une corrélation significative.

L'idée largement répandue selon laquelle le commerce extérieur par le biais des exportations crée des emplois et les importations détruisent des emplois est le socle du débat commerce international et emploi. Il existe des preuves indiquant que les importations ont un impact positif sur la création d'emplois et améliorent le développement économique (Krueger, 2017 ; Scissors, Espinoza et Miller, 2012 ; Tuhin, 2015 ; Manzella, 2013), ce qui implique que la politique visant à restreindre les importations peut avoir un effet négatif sur l'emploi.

Une étude au niveau de l'entreprise faite par Bas et Strauss-Kahn (2014) présente des preuves pour les années d'étude de 1996 à 2005 que les biens importés peuvent (1) améliorer la productivité et, par conséquent, augmenter la capacité de l'entreprise à surmonter les coûts fixes

d'exportation, (2) stimuler les exportations revenues grâce à des importations à bas prix et (3) réduire les coûts fixes d'exportation grâce à la qualité/technologie requise sur les marchés d'exportation exigeants.

Comme l'a présenté le Trade Partnership Worldwide for Business Roundtable (2018), le commerce américain continue de se développer, et avec lui, l'emploi aux États-Unis. Selon le rapport, une estimation de 2016 a montré que le commerce soutenait près de 36 millions d'emplois nets aux États-Unis après avoir pris en compte à la fois les gains et les pertes, ce qui implique qu'un emploi sur cinq aux États-Unis est lié aux exportations et aux importations de biens et de services.

Asafu-Adjaye et al (1999) examinent les relations entre les exportations, la production réelle et les importations pour la période d'échantillonnage de 1960-1994. Aucune preuve n'a été trouvée sur l'existence d'une relation causale entre ces variables pour l'Inde et aucun élément ne corrobore l'hypothèse d'une croissance tirée par les exportations. Ce n'est pas trop surprenant, compte tenu de l'histoire économique de l'Inde et de son commerce protecteur Stratégies.

Dans l'examen des effets des exportations sur l'emploi en Chine, en Indonésie, au Japon et en Corée (Kiyota, 2016) à l'aide de données d'entrées-sorties de 1995 à 2009. L'étude révèle une forte relation entre les exportations et l'emploi. En outre, les effets des exportations ne se limitent pas aux industries liées à l'exportation mais également aux industries non exportatrices dans la même mesure, soit négativement, soit positivement.

Leichenko (2000) montre un effet négatif de la croissance des exportations sur l'emploi régional. Cependant, l'étude suggère que cela est dû à l'augmentation des économies d'échelle dans la production.

Slaper (2015) a trouvé une relation négative entre l'exportation et l'emploi en Inde. De plus, l'augmentation des exportations ne crée pas nécessairement plus d'emplois en raison d'une augmentation de la productivité du travail.

Kamal et Lovely (2017) utilisant des données de 1997 à 2012 pour conclure que les importations en provenance des pays à revenu intermédiaire et élevé n'ont pas d'influence négative significative sur l'emploi. Pour l'Inde, il existe une forte relation entre les exportations et les importations sur la période 1980-2013. En outre, une modification des exportations entraîne une modification des importations à la fois à long terme et à court terme (Hussaini, et al, 2015).

Muhammad et Haile (2020) explorent empiriquement l'interdépendance à court et à long terme des importations et des exportations sur l'emploi. Les méthodologies appliquées incluent les

méthodologies ARDL Bounds Test, Dynamic OLS (DOLS), GMM, Vector Error-Correction, Granger Causality et Impulse Response. Le test lié ARDL montre une relation à long terme entre l'emploi, l'exportation et l'importation. Les importations et les exportations ont un effet positif significatif sur la croissance de l'emploi total. Le résultat des MCO dynamiques indique que les exportations et les importations ont un effet positif significatif sur l'emploi. Cette étude est la plus récente de l'évaluation de l'effet de court et de long terme du commerce extérieur sur l'emploi.

Toutefois, tous ces travaux théoriques et empiriques sont salutaires puisqu'ils mobilisent tant théoriquement qu'empiriquement des connaissances sur la relation commerce extérieur et emploi. Cependant, ils ne se penchent pas sur l'examen d'un secteur industriel précieux. C'est-à-dire ne se penchent pas sur la relation entre commerce extérieur des biens culturels notamment les biens culturels patrimoniaux et emploi. L'analyse faite par les études ci-dessus est beaucoup plus générale.

Cette étude vise à discerner à mettre en lumière l'incidence du commerce extérieur des biens culturels patrimoniaux sur l'emploi.

2. Méthodologie

L'état des lieux de la relation commerce extérieur et emploi, nous permet de soupçonner qu'une relation existe bel et bien entre le commerce extérieur des biens culturels patrimoniaux et l'emploi en Afrique subsaharienne.

Toutefois, on se demande aux vues de la diversité des biens culturels à la fois matériels et immatériels si l'Afrique subsaharienne doit se spécialiser dans l'exportation des biens culturels à fois matériels et immatériels qui contribueraient à l'amélioration de son taux d'emploi.

Pour y parvenir, il convient de tester avec les données les variables et le modèle théorique et économétrique qui nous conduira aux résultats escomptés.

2.1. Présentation des données et variables

Les données de notre étude sont issues de la base de données de la banque mondiale, du OMC, UNESCO Ces données sont annuelles et couvrent la période 2011 – 2017. Sur les pays de l'Afrique Subsaharienne seul 17 ont été considéré compte tenu de l'indisponibilité des données pour les autres pays.

Dans ce contexte, afin de saisir les effets du commerce extérieur des biens culturels patrimoniaux sur l'emploi (emploi total généré par l'industrie culturel des biens patrimoniaux : variable dépendante), en tenant compte de caractérisation des biens patrimoniaux nous structurons ces biens en deux classes de biens à savoir : les biens culturels patrimoniaux

matériels et immatériels. Nous considérons par ailleurs les variables de contrôles liées au tourisme.

L'emploi total (emploi) est la variable endogène. Les biens culturels sont rassemblés en bien culturel matériel et immatériel. Les biens culturels matériels sont captés par les biens naturels exportés (nagoexp), et importé (nagoimp) alors que les biens culturels immatériels sont captés par les films produits et vendus (film).

Nous considérons par ailleurs un ensemble de variables de contrôles liés au tourisme et à la balance commerciale des biens culturels (expbc). Parmi les variables liées au tourisme nous avons le tourisme de départ (torexp), le tourisme importé (torim), le nombre de touriste arrivés (torar) et les dépenses des touristes (deptour).

2.2. Spécification Econométrique du modèle d'analyse

Notre modèle se fonde sur le modèle de Leontief (1953) qui suppose que la relation des exportations des biens culturels à l'emploi est fonction de la demande mondiale, de la composition des exportations, la destination et la capacité concurrentielle de l'économie de chaque pays. Ce modèle a été cadré en ARDL par Muhammad et Haile (2020) pour mesurer les effets du commerce extérieur notamment des exportations sur l'emploi.

Notre modèle se présente comme suit :

$$N_t = \alpha_0 + \alpha_1 (N_t - N_{t-1}) + \alpha_2 BCP + \alpha_3 X_t + w_t \quad (1)$$

N_t est le nombre d'emploi total généré par l'industrie culturel ; BCP est un ensemble de biens culturel mesuré par les biens culturels patrimoniaux matériels (nagoexp et nagoimp) et immatériels (film) ; X représente l'ensemble de variables de contrôles (expbc, toexp ; torim ; torar ; deptour). Enfin, w_t est le terme d'erreur.

En intégrant les variables dans le modèle on arrive à la formulation :

$$N_t = \alpha_0 + \alpha_1 (N_t - N_{t-1}) + \alpha_2 (\ln nagoexp, nagoimp, film) + \alpha_3 (\ln expbc, toexp, torim, torar, deptour) + w_t \quad (2)$$

L'estimation de cette équation s'appréhende à court terme et à long terme à travers un ARDL en panel tel que développé par PESARAN et SHIN (1999). Son avantage est qu'il permet d'obtenir simultanément l'équation de court terme et de long terme (Muhammad et Haile, 2020).

$$\Delta N_t = \alpha_0 + \sum_{i=1}^t \alpha_1 \Delta N_{ti} + \sum_{i=1}^t \alpha_2 \Delta BCP_{ti} + \sum_{i=1}^t \alpha_3 \Delta \ln expbc_{ti} + \sum_{i=1}^t \alpha_4 \Delta toexp_{ti} + \sum_{i=1}^t \alpha_5 \Delta torim_{ti} + \sum_{i=1}^t \alpha_6 \Delta torar_{ti} + \sum_{i=1}^t \alpha_7 \Delta deptour_{ti} + \lambda_1 N_{t-1} + \lambda_2 BCP_{t-1} + \lambda_3 \ln expbc_{t-1} + \lambda_4 toexp_{t-1} + \lambda_5 torim_{t-1} + \lambda_6 torar_{t-1} + \lambda_7 deptour_{t-1} + w_t \quad (3)$$

Cette équation est considérée comme l'ARDL général de notre régression. Après évaluations des caractéristiques statistiques il sera éclaté en deux dynamiques en considérant les variables les biens culturels matériels d'une part et immatériels d'autre part. L'ARDL 1 tient compte des variables des biens culturels matériels et fournit de ce fait la dynamique de court et de long terme.

Alors que l'ARDL 2 considère les variables des biens culturels immatériels fourni lui également les effets de court et de long terme. Cette segmentation est faite afin d'identifier les biens culturels commercialisé qui impactent sur l'emploi en ASS. L'estimation de ces modèles nous aidera à le cerner.

2.3. Résultats et discussions

Tests préliminaires

L'analyse des caractéristiques de tendance centrales

L'analyse des caractéristiques de tendance centrales des variables de l'étude est basée sur les indicateurs de position et de dispersions brassés dans le tableau suivant :

Tableau 1: statistiques descriptives

Variable	Mean	Std. dev.	Min	Max
Emploir	65.99156	12.85795	41.215	86.606
lnnagoexp	10.47659	3.734128	1.098612	17.03598
nagoimp	.5846123	1.940266	-.02	10.4
Film	4.280474	5.579632	1	79
Lnexpbc	14.35988	2.724817	5.966147	19.9062
Torimp	4.783132	3.256861	.3172316	18.45127
Torexpc	12.30413	11.35395	.0143396	47.99825
Lntorar	13.68611	1.533096	10.47447	16.38881
lndeptour	19.6355	1.509288	15.46417	23.52091

Source : Nous- mêmes

Le tableau ci-dessus présente que parmi les variables du modèle, l'emploi total et le tourisme exporté sont les plus volatiles alors que les dépenses des touristes, le nombre de touristes arrivés et les biens naturels importés sont les moins au regard des valeurs de l'écart type.

Par ailleurs, sur une moyenne de 65% d'emploi crée par l'industrie culturelle en ASS, l'exportation des biens culturels naturels génère en moyenne 10%, contre une moyenne de 0,58% pour l'importation des biens naturels. Le commerce extérieur des films locaux contribue en moyenne à la création de 4,28% sur le total des emplois. Aussi, le tourisme contribue à la création d'emploi pour une contribution à la vente des biens culturels en moyenne de 19,63% pour les dépenses en tourisme, 13,68% pour les touristes arrivés.

Test de stationnarité des variables : le test de racine unitaire en panel d'Im-Pesaran et Shin (2003)

De nombreux tests aident à vérifier le caractère stationnaire d'une série :

Dickey- Fuller Augmenté (ADF) ; Im- Pesaran et Shin (2003) ; test de Phillippe-Perron (PP).

De tous ces tests, les deux premiers sont faciles d'application et couramment utilisés.

En fait, le test ADF est efficace en cas d'autocorrélation des erreurs, le test IPS relâche

L'hypothèse de l'homogénéité du panel en permettant l'hétérogénéité dans les coefficients autorégressifs pour tous les membres du panel. Dans cette étude, nous avons fait recours au test d'IPS (2003) développé par le test IM, PESARAN et SHIN est une extension du test de Levin, Lin et Chu (LLC) de 2002. Ce test relâche l'hypothèse de l'homogénéité du panel en permettant l'hétérogénéité dans les coefficients autorégressifs pour tous les membres du panel. Toutefois, ce test suppose l'indépendance en coupe transversale entre les éléments du panel. Ce test est couramment utilisé dans la littérature dans le cadre d'un ARDL (Muhammad et Haile, 2020). La structure de nos données permet l'usage de ce test au regard des caractéristiques de tendances centrale ci-haut. Le tableau ci-dessous présente les résultats de ce test :

Tableau 2 : Résultats de racine unitaire sous hypothèse d'indépendance entre les membres du panel

Variables	Test de racine unitaire	Valeur	Sig	Conclusion
Emploir	IPS	-0.4862	1.0000	I(0)
Lnnagoexp	IPS	-3.0283	0.0000	I(0)
Nagoimp	IPS	-4.1160	0.0000	I(0)
Film	IPS	0.5566	1.0000	I(1)
Lnexpbc	IPS	-2.7080	0.0003	I(0)
Indeptour	IPS	-2.6185	0.0203	I(0)
Torex	IPS	1.8771	0.9697	I(1)
Lntorar	IPS	-1.5525	0.8336	I(1)

Source : Nous-mêmes

Il en ressort à la lumière du tableau ci-dessous que l'emploi, les biens naturels exportés, les biens naturels importés, les biens culturels exportés et les dépenses en tourisme sont intégrées d'ordre zéro ; c'est-à-dire, sont stationnaire à niveau dans le modèle. Toutefois, les films, le tourisme exporté et arrivé sont stationnaires en différence.

Toutes les variables de notre étude étant stationnaires, nous explorons la relation de Cointégration entre le commerce extérieur des biens culturels et l'emploi économique en ASS. Test de cointégration aux bornes : le test de cointégration de Pedroni(2004)

Tout comme les tests de racine unitaire, l'analyse de la cointégration en panel permet de pallier à la faible puissance des tests sur séries temporelles en petits échantillons

(Hurlin et Mignon, 2007). Le test de cointégration réalisé dans le cadre de cette étude est celui de Pedroni(2004).

Le test de Pedroni (2004) tient compte de l'hétérogénéité des individus à travers des Paramètres spécifiques pour chaque pays de l'échantillon. Pedroni propose sept statistiques pour tester la cointégration sur données de panel. Parmi les sept, quatre sont basés sur la dimension within (intra) et trois sont basés sur la dimension between (inter). Ces deux catégories reposent sur l'hypothèse nulle d'absence de cointégration (non stationnarité des résidus estimés). Pedroni a montré, que sous des normalisations appropriées basées sur des fonctions de mouvements browniens, chacune des sept statistiques suit une loi normale centrée réduite pour N et T suffisamment importants.

Par conséquent, au seuil considéré, une statistique calculée plus grande que la valeur critique tabulée (1,65 au seuil de 5%) conduira au rejet de l'hypothèse nulle d'absence de cointégration.

Tableau 3: résultats du test de cointégration de Pedroni

	Statistic	p-value
Modified Phillips–Perron t	8.5524	0.0000
Phillips–Perron t	-7.7193	0.0000
Augmented Dickey–Fuller t	-8.2783	0.0000

Source : Nous-mêmes

A la lumière du tableau ci-dessus, nous constatons que toutes les statistiques rejettent l'hypothèse nulle d'absence de cointégration, par conséquent tous les panels sont cointégrés. Les résultats des différents tests de cointégration aux bornes, confirment l'existence d'une relation de cointégration entre les séries sous étude. De ce fait, nous avons quitus d'estimer les effets de court et de long terme du commerce extérieur des biens culturels sur l'emploi en ASS.

Analyses des effets estimés de court et de long terme du commerce extérieur des biens patrimoniaux sur l'emploi et leurs implications

L'analyse des effets du commerce extérieur des biens culturels patrimoniaux matériels sur l'emploi, est analysée par deux régressions prenant en compte les exportations comme variables explicatives d'une part et d'autre part les importations. Autrement dit, la première régression analyse la contribution des exportations des biens culturels naturels produit en ASS et commercialisé dans le reste du monde. La seconde mesure le poids sur l'emploi des biens culturels naturels produit par le reste du monde et commercialisé en Afrique subsaharienne.

Analyse des effets de court et long terme des exportations et importations des biens culturels naturels sur l'emploi en Afrique subsaharienne

Ce point présente les résultats de court et de long terme de l'incidence des exportations et importations des biens naturels sur l'emploi en Afrique subsaharienne

Effets de court et long terme des exportations des biens culturels naturels sur l'emploi en Afrique subsaharienne

Les résultats de l'estimation de court et de long terme relèvent que les biens culturels matériels appréhendés par les biens naturels culturels produits localement à une incidence positive et significative au seuil de 5% sur l'emploi en Afrique subsaharienne à court et à long terme.

A court terme les biens patrimoniaux matériels impactent positivement (significative au seuil de 5%) sur l'emploi. Cet impact passe par les biens naturels qui contribuent à la croissance de l'emploi. En effet, lorsque l'exportation des biens naturels s'accroît de 1 point, le taux d'emploi s'accroît de 0,35 point. Autrement dit, un doublement des exportations des biens naturels augmente le taux d'emploi à 35% de son niveau initial. Cet accroissement des exportations passe par l'accroissement du nombre d'arrivée des touristes qui crée des emplois à un taux de 8,5% chaque fois que ce nombre s'accroît de 100%. L'arrivée des touristes crée des métiers connexes et participe à la promotion des biens culturels patrimoniaux et à leur commercialisation. En Effet, la preuve d'une visite en ASS se matérialise par la détention d'un bien naturel propre à la culture de cette zone. Les biens naturels sont une excellente preuve d'un tour dans un pays de l'ASS. Toutefois, les dépenses des touristes arrivés sont moins orientées vers les l'achat des biens culturel naturel ce qui pourrait justifier le faible niveau d'emploi généré par ces touristes et comprendre pourquoi elles impactent négativement sur l'emploi. Une augmentation des dépenses des touristes de 1point, détruit les emplois de 1,24 point.

Cependant, les Africains qui vont en tourisme dans les pays hors zone ASS n'emportent pas avec eux des biens culturels patrimoniaux matériels ce qui limite la promotion de l'industrie culturelle des pays de l'ASS et freine la demande et par conséquent ralenti la demande de travail. Une augmentation du nombre de départ en tourisme de 1point réduit la demande de travail de 0,325 point (prob = 0,011); ce qui veut dire que toute sortie d'un touriste ne contribue en rien à la promotion de l'industrie culturelle coté demande et à la création de l'emploi. Cette réticence à la consommation des biens culturels naturels peut s'expliquer par la non valorisation de ces biens au niveau des Etats de l'ASS et le goût vers les biens culturels importé. Ce phénomène peut se détériorer vers le long terme.

A long terme, la situation se détériore effectivement car la contribution des biens culturels naturels exportés est de plus en plus faible sur la création des emplois. Alors qu'à court terme les biens culturels patrimoniaux contribuent à 35% à la hausse d'emploi, à long terme seul 5,2% de hausse d'emploi sont générés par l'exportation des biens culturels naturels chaque fois que ces derniers doublent leur volume. Comme à court terme les biens culturels vendus dans le reste du monde sont significatifs dans le modèle (prob= 5%) et sa baisse sur la création d'emploi passe par la non optimalité des exportations des autres biens culturels, et du tourisme.

En effet, chaque fois que les dépenses en tourisme augmentent de 1 point cela ralentit les embauches de 0,029 point et s'explique par la non structuration probable du secteur de l'industrie culturelle qui semble avoir des emplois précaires. L'absence de promotion des biens culturels naturels pourrait également justifier la non orientation des dépenses des touristes vers les biens naturels. À côté de cette non action des marqueurs vient le problème de la disponibilité et l'accessibilité. En effet, ces deux éléments réunis marquent un point fort de la non préférence des biens naturels à long terme. Les biens naturels à long terme peuvent devenir rares et inaccessibles à tout le monde au point de réduire le niveau d'emploi généré à court terme. De ce fait, les effets du tourisme sur la sortie et l'entrée des personnes en ASS au lieu de contribuer à la création d'emploi, la détériorent plutôt. Une sortie de touristes de 1 point réduit la demande d'emploi de 0,026 point des entreprises culturelles opérant dans les biens culturels naturels. Aussi, une entrée doublée des touristes ralentit la demande d'emploi des industries culturelles de 0,27% ; bien que faible cela n'est pas négligeable. Le tableau ci-dessous fait l'économie de présenter ces résultats :

Tableau 4 : Effet des exportations des biens patrimoniaux matériels sur l'emploi en ASS

	Coef.	Std. Err.	Z	P>z	[95% Conf. Interval]	
Variable dépendante : emploi total						
Lnnagoexp	0,3496464	0,1598686	2,19	0,029**	0,0363096	0,6629832
Lnexpbc	-0,0061004	0,1922312	-0,03	0,975	-0,3828667	0,3706659
Torexpc	-0,3266751	0,1286694	-2,54	0,011**	-0,5788624	-0,0744877
Lntorar	0,0850819	0,6722327	0,13	0,899	-1,23247	1,402634
Lndeptour	-1,24555	0,6713198	-1,86	0,064*	-2,561313	0,0702126
SR						
_ec	0,2668282	0,0606981	4,4	0	0,147862	0,3857943
Lnnagoexp	0,0526299	0,0265354	1,98	0,047**	0,0006215	0,1046382
Lnexpbc	-0,000462	0,036909	-0,01	0,99	-0,0728024	0,0718784
Torexpc	-0,0268395	0,0279503	-0,96	0,337	-0,0816211	0,0279421
Lntorar	-0,0027785	0,1656369	-0,02	0,987	-0,3274209	0,3218638
Lndeptour	-0,0290476	0,1520913	-0,19	0,849	-0,3271411	0,2690458
_cons	-24,55126	6,347178	-3,87	0	-36,9915	-12,11102

(***), (**) et (*) représentent respectivement les seuils de significativité à 1 %, 5 % et 10 %

Source : nous-mêmes

D'après ce tableau on constate que les biens culturels naturels vendus dans l'autre bout du monde par les pays d'ASS créent de l'emploi dans ces pays. Autrement dit toute sortie de biens naturels impacte positivement l'emploi (Muhammad et Haile, 2020 ; Leichenko, 2000) et est conforme à la théorie des entrées-sorties (Leontief, 1953) communément appelée théorie des flux dans laquelle les sorties sont enregistrées comme positives à l'économie et les entrées comme négatives. Observons comment se comporte les entrées dans le cadre de l'industrie culturelle en général et particulièrement celle spécialisée dans le commerce des biens naturels.

Coefficient de court et long terme des effets des importations des biens culturels naturels sur l'emploi en Afrique subsaharienne

Les coefficients de court terme relèvent que, les importations des biens culturels naturels des pays étrangers vers la zone ASS impactent négativement et significativement au seuil 10% ($\text{Prob} = 0,087$) sur l'emploi. Tout accroissement des importations de 1 point, réduit la demande de travail 0,49 point. La réduction du taux d'emploi face à l'explosion des importations des biens culturels naturels vient de la non compétitivité des industries locales. De ce fait, les biens naturels étrangers viennent faire taire la production locale qui n'est pas en économie d'échelle. La méthode de production est un des facteurs explicatifs excitant les touristes à retrouver sur les territoires d'ASS leur habitude de consommation. Cette habitude limite la demande des biens locaux, ce qui engendre la mise en chômage et la détérioration du marché du travail.

De ce fait, l'accélération des importations passe par les nationaux et les expatriés faisant la promotion des biens naturels étrangers. Chaque fois que le nombre de touristes s'accroît, les importations des biens naturels étrangers s'accroissent également. Une augmentation du nombre de touristes nationaux sortis du territoire et venus dans le territoire de 1 point entraîne une baisse du niveau d'emploi de 0,273 et 0,140 points respectivement.

Tout accroissement des dépenses en tourisme d'un point entraîne un ralentissement du taux de croissance d'emploi à un seuil supérieur c'est-à-dire 1,070 point. Cela peut s'expliquer par la mort des industries culturelles naturelles locales et la prédominance de l'art culturel naturel étranger.

Cependant, à long terme, les importations des biens naturels impactent négativement sur l'emploi, alors que l'arrivée et les dépenses en tourisme incidences positivement. Toute augmentation des importations de 1 point à long terme réduit le niveau d'emploi de 0,055 point. Par contre, toute augmentation du nombre de tourisme arrivé et de dépense de tourisme de 1 point augmente l'emploi de 0,002 et 0,021 point respectivement. Le tableau ci-dessous présente ces résultats :

Tableau 5: Effets des importations des biens culturels naturels sur l'emploi en ASS

	Coef.	Std. Err.	Z	P>z	[95% Conf. Interval]	
Variable dépendante : emploi total						
Nagoimp	-0,4930011	0,2879486	-1,71	0,087*	-1,05737	0,0713677
Lnexpbc	0,2715832	0,1941464	1,4	0,162	-0,1089367	0,6521032
Torexp	-0,2734368	0,1319524	-2,07	0,038**	-0,5320587	-0,0148148
Lntorar	-0,1403994	0,7225303	-0,19	0,846	-1,556533	1,275734
Lndeptour	-1,070439	0,7171266	-1,49	0,136	-2,475981	0,3351035
SR						
__ec	0,2474115	0,0605372	4,09	0	0,1287607	0,3660623
Nagoimp	-0,0555186	0,0373629	-1,49	0,137	-0,1287486	0,0177114
Lnexpbc	0,0277147	0,0356693	0,78	0,437	-0,0421959	0,0976252
Torexp	-0,0134116	0,0270505	-0,5	0,62	-0,0664297	0,0396065
Lntorar	0,0024289	0,1671239	0,01	0,988	-0,325128	0,3299858
Lndeptour	0,0212714	0,1524043	0,14	0,889	-0,2774355	0,3199783
_cons	-22,52173	6,34535	-3,55	0	-34,95838	-10,08507

(***),(**) et (*) représentent respectivement les seuils de significativité à 1 %, 5 % et 10 %

Source : Nous-même

De ce fait, toute modification des importations que ce soit à court et à long terme entraîne une modification des exportations et des emplois générés par l'industrie culturelle. L'importation des biens culturels naturels étrangers ne crée pas les emplois en raison d'une augmentation de la productivité du travail et des économies d'échelles dans la production et la distribution de ces biens. Autrement dit, le commerce des biens culturels naturel étranger passe par les supports digitaux et ne nécessite aucune intervention humaine comme agent négociateur. L'entrée de la technologie dans la commercialisation des biens culturels naturels étrangers crée un chômage technologique (Leontief, 1953) dans le pays importateur : il y a de ce fait un processus de destruction créatrice à la Schumpeter. Cependant, cette technologie est-elle une boussole à l'influence des biens culturels immatériels sur l'emploi ?

Les effets du commerce extérieur des biens culturels patrimoniaux immatériels sur l'emploi en ASS : une évaluation du court et du long terme

L'immatériel fait appel au support technologique. L'immatériel est perceptible dans la culture dans l'art du spectacle, les pratiques sociales, les rituels et événements festifs ; les connaissances ; le savoir-faire et les films. Pour étudier l'influence de ces biens patrimoniaux immatériels sur l'emploi, les données disponibles nous conduisent de capter ces derniers par la variable film.

L'estimation de la régression montre qu'à court terme, les biens culturels patrimoniaux immatériels influencent positivement l'emploi bien que n'étant pas significatif. Un accroissement d'un point du commerce extérieur des films contribue à améliorer le niveau d'emploi en ASS de 1,055 point. Cet effet du commerce extérieur des films sur l'emploi des

pays de l'ASS passe par le tourisme notamment les mouvements migratoires des touristes précisément l'arrivé et la sortie des touristes.

L'arrivée des touristes contribue à la création d'emploi à hauteur de 3,6% chaque fois que son taux double ; alors que la sortie des touristes ralentie l'emploi. Un accroissement du nombre de touristes de 1 point ralentie la création d'emploi de 0,34 point. Cette influence négative de la sortie des touristes sur l'emploi peut s'expliquer par le fait que la plupart des touristes qui ont quitté l'ASS pour le reste du monde sont porteur de connaissances utiles à la création d'entreprises et d'emploi et utilise le motif tourisme comme argument appât dans l'obtention d'un visa. Les touristes d'ASS ne retour généralement pas dans leur pays d'origine. De plus, tous ces touristes semblent manquer d'identité capable d'inciter à la promotion des films d'ASS. Cela semble être expliqué par la faible qualité des films d'ASS qui utilise un faible niveau des économies d'échelle.

Cette faiblesse technologique dans la production et la distribution des films de l'ASS explique proportionnellement sa faible contribution à la création d'emploi à long terme bien que significatif au seuil de 10%(prob = 0,096). Les films à long terme sont vecteurs de création d'emploi en ASS. Une augmentation de la vente extérieure des films de 1 point entraîne une augmentation du nombre d'emploi de 0,2 point. Bien que faible, l'accroissement de la vente des films passe par la promotion du tourisme local et l'accroissement des dépenses en tourisme. Tout comme à court terme, les touristes quittant de l'ASS pour le reste du monde contribuent à la détérioration du niveau d'emploi. Une augmentation du nombre de touriste expatrié de l'ASS ralentie le niveau d'emploi de 0,0065 point. Le tableau ci-dessous compile ces résultats :

Tableau 6 : coefficients de court et de long terme de la relation commerce extérieur des biens immatériels sur l'emploi en ASS

	Coef.	Std. Err.	Z	P>z	[95% Conf.	Interval]
Variable dépendante : emploi total						
Film	1,055985	0,7973736	1,32	0,185	-0,5068386	2,618808
Lnexpbc	0,2018979	0,2318511	0,87	0,384	-0,2525219	0,6563177
Torexpc	-0,3429602	0,179419	-1,91	0,056*	-0,694615	0,0086946
Lntorar	0,0363437	0,8945183	0,04	0,968	-1,71688	1,789567
Lndeptour	-1,108619	0,885582	-1,25	0,211	-2,844328	0,6270898
SR						
_ec	0,2013813	0,0642962	3,13	0,002***	0,0753632	0,3273995
Film	0,2051918	0,1233503	1,66	0,096*	-0,0365704	0,4469539
Lnexpbc	0,0201671	0,0356173	0,57	0,571	-0,0496416	0,0899758
Torexpc	-0,0065133	0,0267404	-0,24	0,808	-0,0589235	0,045897
Lntorar	0,0284917	0,16875	0,17	0,866	-0,3022522	0,3592356
Lndeptour	0,0450352	0,1526129	0,3	0,768	-0,2540807	0,344151
_cons	-17,51271	6,828166	-2,56	0,01	-30,89567	-4,129753

(***), (**) et (*) représentent respectivement les seuils de significativité à 1 %, 5 % et 10 %

Source : nous-mêmes

De ce tableau, on observe que, le commerce extérieur des biens culturels patrimoniaux immatériels est source de création d'emploi en ASS à long terme. De ce fait, leur qualité et la production en économie d'échelle détermineront leur capacité à générer l'emploi. Plus la capacité de production et la distribution s'améliorera, mieux leur visibilité au niveau international permettra de stimuler la demande et condition nécessaire et suffisante pour la création d'emploi.

Aussi, la promotion des valeurs Africaines par les touristes locaux qui émigre pour faire du tourisme à l'extérieur pourrait stimuler la demande des biens culturels patrimoniaux immatériels la maîtrise technologique est de ce fait un élément indispensable à la promotion des exportations afin que les biens culturels patrimoniaux puissent avoir les effets direct et significatifs sur l'emploi à court terme.

Toutefois, observons si le changement de la méthode d'estimation améliore les effets du commerce extérieur des biens culturels sur l'emploi à travers l'analyse de sensibilité suivante :

2.4. Analyse de la sensibilité et robustesse du modèle

Vérifier si un modèle est robuste, c'est-à-dire s'il est fiable, consiste à analyser la sensibilité de ce modèle. La sensibilité consiste à répartir l'incertitude dans la sortie du modèle compte tenu du modèle de base. Autrement dit, l'analyse de sensibilité quantifie la part de l'incertitude de la sortie du modèle expliquée par chaque facteur du modèle. Elle permet non seulement d'évaluer l'incertitude des modèles compte tenu du modèle de base mais aussi d'identifier les sous gammes de variations des facteurs sur lesquelles il faut agir pour réduire la variabilité de sortie en dessous du seuil. Différents méthodes ou techniques d'analyse de sensibilité sont menés dans l'optique de s'assurer de la fiabilité des résultats.

Ces techniques consiste soient à implémenter des estimations supplémentaires en remplaçant certaines variables par leur procuration ou proxys (Nguena, 2020), soit en changeant la spécification et la méthode d'estimation, où alors en effectuant des tests de diagnostic (le test du multiplicateur de Lagrange, l'autocorrélation des résidus, le test de la forme fonctionnelle de Ramsey RESET, le test de Jarque Bera et autres).

Dans le cadre de notre étude, nous vérifions la fiabilité de nos résultats en changeant la méthode d'estimation. Nous estimons nos trois modèles par la méthode GLS (moindres carrés généralisés) qui a la particularité de prendre directement en compte l'hétéroscédasticité, et les corrélations en série dans l'estimation. En outre, la méthode des moindres carrés généralisés (GLS) estime la droite d'étalonnage en tenant compte de l'incertitude associée aux variables. Cette méthode des moindres carrés généralisés (GLS) estime la droite d'étalonnage en tenant

compte de l'incertitude associée aux variables. Le tableau ci-dessous présente les résultats obtenus :

Tableau 7: analyse par la méthode GLS des effets du commerce extérieur des biens patrimoniaux sur l'emploi

Modèle 1			Modèle 2			Modèle 3		
	Coef.	P>z		Coef.	P>z		Coef.	P>z
Variable dépendante emploi								
Lnnagoexp	0,894661	0,002***	nagoimp	-0,158243	0,752	film	0,387782	0,018***
Lnexpbc	-0,857649	0,040**	lnexpbc	-0,192969	0,609	lnexpbc	-0,337762	0,362
Torexpc	-0,028890	0,735	torexpc	-0,042620	0,645	torexpc	-0,031810	0,713
Lntorar	0,4803251	0,502	lntorar	0,0424841	0,953	lntorar	0,061268	0,931
Lndeptour	-1,517864	0,034**	lndeptour	-1,633938	0,027**	lndeptour	-1,424221	0,051**
_cons	93,79852	0,000	_cons	102,1006	0,000	_cons	97,84166	0,000

(***), (**) et (*) représentent respectivement les seuils de significativité à 1 %, 5 % et 10 %

Source : nous-mêmes

A partir des résultats de l'estimation, nous constatons que dans les différentes variables explicatives malgré le changement de la méthode d'estimation garde le même signe du long terme dans l'ARDL. Autrement dit, l'exportation des biens culturels naturels reste significatif (prob= 0,002) au seuil de 5% et impactent positivement sur l'emploi. Un accroissement des exportations des biens culturels naturel de 1 point entraine une augmentation de l'emploi de 0,89 point. Les importations restent un obstacle à la création d'emploi. Tout accroissement des importations des biens culturels patrimoniaux naturel de 1point réduit l'emploi de 0,15 point. Par ailleurs, le commerce des biens culturels patrimoniaux immatériels tel que les films incidence positivement sur l'emploi. Une augmentation du commerce extérieur des films de 1 point entraine un accroissement de l'emploi de 0,38 point. Les éléments par lesquels le commerce extérieur des biens culturels passe pour améliorer l'emploi est fonction du tourisme. Globalement, nos résultats sont irréfutables ce qui veut dire que le modèle est robuste.

Conclusion

En définitive, l'objet de cette étude était d'analyser les effets du commerce extérieur des biens culturels patrimoniaux sur l'emploi. L'Afrique subsaharienne a constitué le champ d'expérimentation de cette étude qui a eu recours à la méthode ARDL.

Les résultats de l'estimation montrent que les biens culturels naturels vendus à l'extérieur par les pays d'ASS créent de l'emploi dans ces pays. Autrement dit toute sortie de biens naturels impact positivement l'emploi (Muhammad et Haile, 2020 ; Leichenko, 2000) et est conforme à la théorie des entrées sorties (Leontief, 1953) communément appelé théorie des flux dans laquelle les sorties sont enregistrés comme positif à l'économie et les entrées comme négatif. Ainsi, toute modification des importations que ce soit à court et à long terme entraîne une modification des exportations et des emplois générés par l'industrie culturelle. L'importation des biens culturels naturels étrangers ne crée pas les emplois en raison d'une augmentation de la productivité du travail et des économies d'échelles dans la production et la distribution de ces biens. Par ailleurs, le commerce extérieur des biens culturels patrimoniaux immatériels est source de création d'emploi en ASS à long terme. De ce fait, la qualité, la production en économie d'échelle et les initiatives de partenariat public privé détermineront la capacité de l'industrie culturelle à générer l'emploi.

BIBLIOGRAPHIE

- Asafu – Adjaye, J and Chakraborty, D. (1999) . « Export-ledgrowth and import compression: Futher time series evidence forms LDCs », Australian Economic Papers, 38.
- Ballé, C. (2003). « Musées, changement et organisation. » Culture & Musées, 2(1).
- Baumol W.J. (1986), « Productivity Growth, Convergence and Welfare: What the Long-Run Data Show », American Economic Review,
- Branson W.H. et Love J.P.(1986). « Dollar Appreciation and Manufacturing Employment and Output », NBER, Working Paper n° 1972,
- Claude Martin (1984). Les industries culturelles et la théorie marxiste de la valeur
- Freeman R.B., Needels K. (1991). « SkillDifferentials in Canada in an Era of Rising Labor MarketInequality », NBER, WorkingPaper n° 3827
- Gazeau-Secret. A (2013). « Soft power : l'influence par la langue et la culture », Revue internationale et stratégique 2013/1 (n° 89).
- Grossman G.M., (1987). « The Employment and WageEffects of Import Competition », Journal of International Economic Integration.
- Heckscher, A., & Rolin, B. (1964). « Le gouvernement et Les arts la conception américaine ». Les Études philosophiques, 19.
- Hurlin, C., et Mignon, V., (2005). « Une synthèse des tests de racine unitaire sur données de panel », Economie et prévision 2005/3 n° 169.
- Hussaini, S. H., Abdullahi, B.A., and Mahmud, M.A. (2015) . « Exports, imports and economic growth in India: An empirical analysis, » Proceedings of the International Symposium on Emerging Trends in Social Science Research (IS15Chennai Symposium)
- Kamal, F. and Lovely, M.E. (2017), « Import competitionfrom and offshoring to low-income countries: implications for employment and wagesat U.S. domestic manufacturers », CES research papers 17.
- Kiyota, K. (2016), « Exports and employment in China, Indonesia, Japan, and Korea », Asian Economic Papers, 15(1).
- Krueger, A. (2017), « How imports boost employment, » Project Syndicate: The World's Opinion Page, February 25.
- Lacroix, J. G. (1986). « Pour une théorie des industries culturelles ». Cahiers de recherche sociologique, 4(2), 5-18.
- Leichenko, R. (2000), « Exports, employment, and production : A causal assessment of U.S. states and regions », Economic Geography, 76(4).

- Levin A., Lin C.F. & Chu C.S.J. (2002), « Unit Root Tests in Panel Data: Asymptotic and Finite Sample Properties », *Journal of Econometrics*, (108).
- Mann C.L. (1984), « Employment and Capacity utilization in Import Sensitive US Industries », MIT,
- Manzella, John (2013). « Are Imports Really Bad for the Economy and Jobs? » The Manzella Report, www.manzellareprt.com
- Menger P.-M., (2009). « Le travail créateur. S'accomplir dans l'incertain. » Seuil, Gallimard, Hautes Etudes, Paris.
- Menger P.-M., 2010. « Les artistes en quantités. Ce que sociologues et économistes s'apprennent sur le travail et les professions artistiques. » *Revue d'économie politique* 120.
- Miège, J. (1971). « L'importance de la sauvegarde du patrimoine floristique. Bulletin du Jardin botanique national de Belgique/Bulletin van de National Plantentuin van België, 41(1), 93-106.
- Morin, (1962), *L'Esprit du temps*. Paris, Éditions de l'Aube, 2017
- Muhammad.M et Haile.M, (2020) « Do export create and import kill jobs? Evidence from ardl bound approach, dynamic ols, gmm and vec » *European Journal of Business, Economics and Accountancy* vol 8 No 2.
- Nguena C. L. (2020), « Work force Productivity Growth and Inequality Reduction in Developing Countries: The role of Mobile Banking & Financial Services Development in Africa », *Economics Bulletin*, 40(2), 1146-1158.
- Pedroni P., (2004), « Panel Cointegration: Asymptotic and Finite Sample Properties of Pooled Time Series Tests with an Application to the PPP Hypothesis », *Econometric Theory*, (20).
- Pesaran, M.H. and Shin, Y. (1999), « An autoregressive distributed lag- modeling approach to cointegration analysis », In *Econometrics and Economic Theory in the 20th Century*
- Ricardo, D., Constancio, F. S., & Say, J. B. (1835). *Des principes de l'économie politique et de l'impôt* (Vol. 2). H. Dumont.
- Scissors, D, C. Espinoza, and T. Miller, 2012. « Trade Freedom: How imports support U. S. Jobs, » *Backgrounders*, The Heritage Foundation. No. 2725. September, 2012.
- Slaper, T. (2015), « Does export growth create jobs? » *Indiana Business Review*, 90 (2), 1-6.
- Tuhin, R. (2015), « Impact of international trade on employment: Evidence from Australian manufacturing industries », *Office of the Chief Economist research papers*, 1-29.
- Throsby, D. (2010). « Economic analysis of artists' behaviour: some current issues. » *Revue d'économie politique*, 120(1), 47-56.
- Wassily Leontief et al (1953), « *Studies in the structure of the American economy* », New York.